

La différenciation pédagogique

Pauline Argans Girard

▶ **To cite this version:**

Pauline Argans Girard. La différenciation pédagogique. Education. 2017. dumas-01802302

HAL Id: dumas-01802302
https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01802302

Submitted on 29 May 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

École supérieure du professorat et de l'éducation Toulouse Midi-Pyrénées

UNIVERSITÉ TOULOUSE Jean Jaurès

MASTER « MÉTIERS DE L'ÉDUCATION, DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LA FORMATION»

Mention	Parcours
Premier degré	Professeur des écoles

Domaine de recherche Disciplines contributives — Centre Foix

MEMOIRE

La différenciation pédagogique

Pauline Argans Girard

Directeur de mémoire (en précisant le statut)	Co-directeur de mémoire (en précisant le statut)
Mme Agnès Morcillo - Maître de conférenc	

Membres du jury de soutenance : (en précisant le statut)

- Mme Agnès Morcillo - Maître de conférence en psychologie.
- Mme Karine Bonnal - Formatrice ESPE, Docteure en Sciences du Langage
-
-

Soutenu le *(jj/mm/aaaa)*
19/06/17

Année universitaire 2016-2017

Sauvegardez Réinitialisez

SOMMAIRE

1). Introduction.....4

2). Cadre théorique de recherche:.....6

2.1 Quelques dates clés : 6

2.2 L'hétérogénéité des élèves implique la différenciation : 6

2.3 Identifier les possibilités et les difficultés des élèves pour mettre en place la différenciation : 9

2.4 Les dispositifs de différenciation :.....11

3). Méthodologie : 13

4). Traitement, analyse et interprétation des données recueillies.....14

5). Discussion.....28

6). Conclusion.....31

7). Bibliographie / Webographie.....32

8). Annexes.....35

Remerciements

Je remercie ma directrice de mémoire, Mme Morcillo, pour l'aide, les informations et les conseils qu'elle a pu m'apporter.

Je tiens également à remercier toutes les personnes qui ont accepté de répondre au questionnaire afin que je puisse réaliser les analyses de données pour ce mémoire.

Mon dernier remerciement va à toutes les personnes qui m'ont donné des conseils ou des informations utiles afin que mon travail se déroule dans de bonnes conditions.

1). Introduction

Pour Weber et De Peretti (1983) « *La pédagogie différenciée caractérise: Un ensemble d'attitudes, d'ouverture aux jeunes personnalités des élèves, de démarches pédagogiques, de méthodologies de la formation, de techniques et d'instruments didactiques. Qui prennent en compte la diversité, l'hétérogénéité des apprenants. Qui visent à faire atteindre à tous des objectifs cognitifs de valeur égale ou équivalente.* »[1]

Pour l'inspection générale de l'Éducation nationale, la différenciation pédagogique est :« *la démarche qui cherche à mettre en œuvre un ensemble diversifié de moyens et de procédures d'enseignement et d'apprentissage, afin de permettre à des élèves d'âges, d'aptitudes, de comportements, de savoir-faire hétérogènes, mais regroupés dans une même division, d'atteindre, par des voies différentes des objectifs communs...* ».

La différenciation dans les textes :

Extrait de la circulaire n°2009-088 du 17/07/2009 concernant les dispositifs de l'adaptation et de l'intégration scolaire dans le 1er degré : « *Afin de prévenir l'apparition de difficultés scolaires, tous les enseignants conduisent un travail de prévention systématique, principalement par la pratique d'une différenciation pédagogique et d'une progression rigoureuse des apprentissages, guidé par une évaluation continue des compétences acquises par chaque élève.* » Ainsi, la pédagogie différenciée se donne comme objectif de tout mettre en œuvre pour que l'ensemble des élèves d'une même classe d'âge, atteignent les compétences attendues par les programmes.

Nous pouvons nous interroger sur les pratiques mises en œuvre dans les classes pour différencier, ainsi que les attentes des enseignants sur cette pratique. Cette recherche concerne tous les cycles de l'école primaire ainsi que du secondaire.

La problématique de ce mémoire :

Quelles sont les représentations des enseignants au sujet de la différenciation

1 WEBER, DE PERETTI. Pédagogie différenciée.p. 279. 1983

pédagogique et qu’attendent-ils de cette pratique ?

Les questions de recherche :

Pour les enseignants qu'est-ce que la différenciation pédagogique ?

Ont-ils tous la même vision concernant cette pratique ?

Pourquoi les enseignants mettent ou non en place la différenciation ?

Quelles sont leurs attentes vis à vis de cette pratique ?

L’écart entre les élèves en difficulté et ceux qui ne le sont pas s’est-il accentué après cette mise en œuvre ?

Au primaire et au collège, les enseignants ont-ils les mêmes représentations de la différenciation ?

2). Cadre théorique de recherche:

2.1 Quelques dates clés :

En 1973, le terme de pédagogie différenciée voit le jour avec la modification du système éducatif due à la « *massification* », qui s'achève avec la réforme Haby -pédagogie de soutien pour les élèves en difficulté - et le collège unique dès 1975. La différenciation pédagogique veut répondre au « *conflit devenu insupportable entre la diversité des publics présents dans les classes hétérogènes et l'unité réalisée des programmes et des méthodes.* »[1] Legrand (1986). En 1989, la mise en place des cycles va permettre l'adaptation de l'enseignement, les élèves vont être placés « *au centre du système éducatif* ». La loi d'orientation de 2005 met en avant le fait qu'il est nécessaire de s'adapter aux élèves en insistant sur les aspects d'aides et de remédiations avec la création des PPRE : programme personnalisé de réussite éducative.

2.2 L'hétérogénéité des élèves implique la différenciation :

Selon Przesmycki (1991 : 15), les personnes qui sont directement concernées par la différenciation pédagogique sont les enseignants et les élèves. « *Les enseignants mettent la différenciation en place et les élèves la vivent*. »[2]

Galand (2009), explique que la relation entre hétérogénéité des élèves et apprentissages scolaires est fortement liée à la question des pratiques d'enseignement. Il est important au niveau des choix pédagogiques, d'augmenter la qualité des activités collectives. « *Ce n'est ni l'hétérogénéité d'une classe, ni le niveau moyen des élèves qui sont déterminants dans les apprentissages, mais plutôt les pratiques d'enseignement et qu'elles pratiques ?* »[3]

Pour De Konink (2006), la différenciation est pratiquée depuis très longtemps de façon informelle, les enseignants estiment en général que c'est une pratique

1Legrand L, La différenciation pédagogique, Scarabée. 1986
2Casimiro C. La différenciation pédagogique vue par les enseignants-Mémoire professionnel.Hep. 2011
3 Galand B. Hétérogénéité des élèves et apprentissage : quelle place pour les pratiques d'enseignement ? septembre 2009. n°71.

courante voire nécessaire. Les termes de différenciation et d'individualisation ne doivent pas être confondus. Pour cet auteur l'individualisation correspond à une activité pour un élève ayant des difficultés majeures, un retard prononcé dans une ou plusieurs matières. D'ailleurs les difficultés basées sur la simple réussite ou le simple échec dans une matière ne sont pas les seules causes d'une classe hétérogène.

Comme l'exposent Bouffard-Bouchard, Parent et Larivee (1990) dans la thèse sur le sentiment d'auto-efficacité, les perceptions des élèves nous indiquent que lorsque qu'un individu a une perception positive et juste de ses propres capacités, celle-ci engendre une réussite bien plus élevée que les capacités elles-mêmes. L'enseignant à la responsabilité de porter une attention particulière à la façon dont l'élève perçoit ses capacités car une mauvaise perception peut entraîner un jugement erroné de soi et ainsi conduire à la «sous- performance scolaire.». Là encore, une attention de l'enseignant dans ses pratiques est nécessaire pour conduire l'élève, vers une bonne perception de ses facultés.

Fetet dans la technique contre le génie (2009 : 8-9) nous explique que les élèves n'ont pas de savoirs innés. Ils peuvent mettre en place des stratégies, ces dernières peuvent s'acquérir n'importe quand dans la scolarité. Il est important d'essayer de changer les représentations sur les facultés des élèves. Les amener vers un même but. Ne pas laisser les élèves fragiles s'enfermer dans de fausses croyances : exemple : « la réussite ou l'échec sont dus à la chance. » L'enseignant doit faire gagner l'élève en clarté cognitive, « que fait l'élève qui réussit ou échoue ? » La différenciation doit se faire au cœur de la classe. La classe est un ensemble d'individus ayant des « perceptions, des modes de pensée, des façons de traiter l'information, des ambitions différentes.» Pour cela il faut des interventions pédagogiques, didactiques variées (travail en équipe, semi collectif, individuel) qui porte une attention sur l'exigence du travail en fonction de l'apprentissage que l'enseignant veut mettre en place. Pour cela il est nécessaire de connaître les élèves et leur profil d'apprentissage. Mettre en place des modalités pédagogiques différentes (donner le choix aux élèves sur la forme du rendu du travail prenons des exemples en français : choisir un roman à partir de plusieurs choix, faire la rédaction d'une note, écouter une émission, faire une

préparation pour un débat...).

Pour appuyer ces différents constats nous pouvons faire référence au postulats de Burns [1] :

1. Il n'y a pas deux apprenants qui progressent à la même vitesse.
2. Il n'y a pas deux apprenants qui soient prêts à apprendre en même temps.
3. Il n'y a pas deux apprenants qui utilisent les mêmes techniques d'étude.
4. Il n'y a pas deux apprenants qui résolvent les problèmes exactement de la même manière.
5. Il n'y a pas deux apprenants qui possèdent le même répertoire de comportements.
6. Il n'y a pas deux apprenants qui possèdent le même profil d'intérêt.
7. Il n'y a pas deux apprenants qui soient motivés pour atteindre les mêmes buts.

Dans l'ouvrage *"*Pédagogie, concepts-clés*"*(2009)*,* il est dit que : "(…) *chaque élève apprend à sa manière, selon des styles d'apprentissages différents, et chacun présente tout à la fois des compétences et des difficultés spécifiques(…).*"[2]

La différenciation peut parfois poser problème, en effet les enseignants doivent enseigner dans des classes hétérogènes, ils n'ont pas d'autres choix que de mettre en place des dispositifs de différenciation afin de pouvoir aider tous les élèves dans leurs apprentissages.

Selon Guay (2006), la pédagogie différenciée a pour but de "*favoriser l'apprentissage de tous les élèves*". Malgré cette hétérogénéité, les enseignants ont pour objectif de faire progresser leurs élèves. Afin de l'atteindre, ils vont avoir recourt à la différenciation pédagogique.

Comme le dit Perrenoud (1995), il faut « *faire le deuil* » d'une classe homogène, lieu d'apprentissage collectif, où tous les élèves font la même chose sous la direction d'un maître dispensant un enseignement unique. Il est nécessaire de tenir compte des différences entre élèves : différences de réussite dans certaines disciplines (on parle de « niveaux » différents entre les élèves en lecture, en mathématiques...). Mais aussi des différences de comportement, de rythme

1 Burns, 1972, édités dans « Essor des didactiques et des apprentissages scolaires », JP ASTOLFI, 1995

2 Reynal, F., Rieunier, A. Pédagogie, dictionnaire des concepts clés : Apprentissage. Formation, psychologie cognitive. Dir par Meirieu, Ph. 2009

d'acquisition, d'acquis antérieurs, de culture...

2.3 Identifier les possibilités et les difficultés des élèves pour mettre en place la différenciation :

Herreman et ali. (2017 : 176) expliquent que « *l'enseignant doit adapter des stratégies en fonction des différentes possibilités des élèves, en prenant appui sur leurs caractéristiques cognitives tout en leur permettant d'enrichir leur façon de construire leurs apprentissages en rencontrant des situations variées* . »[1] Pour ces auteurs, il est important d'utiliser à bon escient les différents types d'évaluation (diagnostique, formative, formatrice, sommative) et savoir s'appuyer sur les outils proposés par le ministère. En favorisant la prise d'autonomie, les élèves pourront donner du sens aux apprentissages. Ils expliquent que la différenciation pédagogique se centre sur l'élève et ses capacités à réussir. « *Cette volonté impose que les apprentissages aient le sens d'un défi à relever. » La différenciation ne trouve tout son sens que dans un milieu de vie, où les différents acteurs sont amenés à agir, échanger, où l'enseignant est organisateur, médiateur, régulateur. »* Nous pouvons faire référence au socio-contructivisme qui met en avant le fait, que la construction d'un savoir bien que personnelle, s'effectue dans un cadre social. Et par conséquent au conflit socio-cognitif de Vygotsky, qui indique que les interactions sociales sont primordiales dans un apprentissage.

Perrenoud (1995) explique que toutes les situations didactiques présentées aux élèves ne leur correspondent pas forcément. Certains élèves auront plus de facilités que d'autres dans telles ou telles situations. Selon lui "différencier" c'est : " *organiser les interactions et les activités, de sorte que chaque élève soit constamment ou du moins très souvent confronté aux situations didactiques les plus fécondes pour lui*"[2]. L'auteur aborde ici l'organisation, une organisation qui doit être mise en place par l'enseignant grâce à des dispositifs.

---

1 Herreman et ali - Objectif CRPE Éducation et système éducatif. 2017

2 Perrenoud. . La pédagogie à l'école des différences : fragments d'une sociologie de l'échec. 1995

Selon Robbes (2009 : 20), l'enseignant doit prendre conscience de plusieurs enjeux, lorsqu'il veut mettre une différenciation pédagogique en place, en voici deux :

"- *la prise de conscience de l'hétérogénéité de ses élèves, de leurs capacités intellectuelles*"

"- *la volonté de leur faire atteindre les objectifs contenus dans les programmes de l'école*"

Le professeur va dans un premier temps observer ses élèves afin d'identifier leurs difficultés pour pouvoir ensuite les amener vers un objectif commun, les aiguiller au mieux dans leurs apprentissages.

Perrenoud (1995) notifie que : "*la différenciation de l'enseignement doit rester un paradigme général, donc assez abstrait, détaché de telle ou telle modalité de réalisation*"[1] Autrement dit chaque enseignant peut définir de façon personnelle la différenciation pédagogique, pour mettre en place ensuite en fonction de leurs élèves : les moyens, les dispositifs qui seront bénéfiques à ces derniers et propre par conséquent à chaque enseignant.

Une distinction doit se faire entre différenciation et individualisation. Meirieu (in Perrenoud, 2002 : 42) indique : "*Il y aurait un danger à vivre la différenciation comme une manière de casser, de briser toute dynamique collective, ou d'individualiser comme une manière de « respecter » les différences et d'y enfermer les personnes*"[2]. En individualisant les parcours des élèves, l'enseignant ne fera que contourner les différences plutôt que de les affronter.

Perrenoud (1995) dit: "*La différenciation n'est pas davantage synonyme d'individualisation de l'enseignement ; certes, il n'y a pas de différenciation sans gestion plus individualisée des processus d'apprentissage ; cela ne signifie pas que les élèves travaillent seuls ou face au maître seulement, mais que les régulations sont individualisées*". Ce passage montre qu'il existe une différence entre différenciation pédagogique et individualisation. La différenciation va amener tous les élèves vers de mêmes objectifs en diversifiant les voies d'accès : la tâche,

1 Perrenoud. La pédagogie à l'école des différences : fragments d'une sociologie de l'échec. 1995, 2e éd. 1996.

2 Perrenoud. Les cycles d'apprentissage : une autre organisation du travail pour combattre l'échec scolaire. Canada : Presses de l'Université du Québec - 2002 : 42

l'organisation de la classe, les processus, les productions, le respect du rythme des élèves.

2.4 Les dispositifs de différenciation :

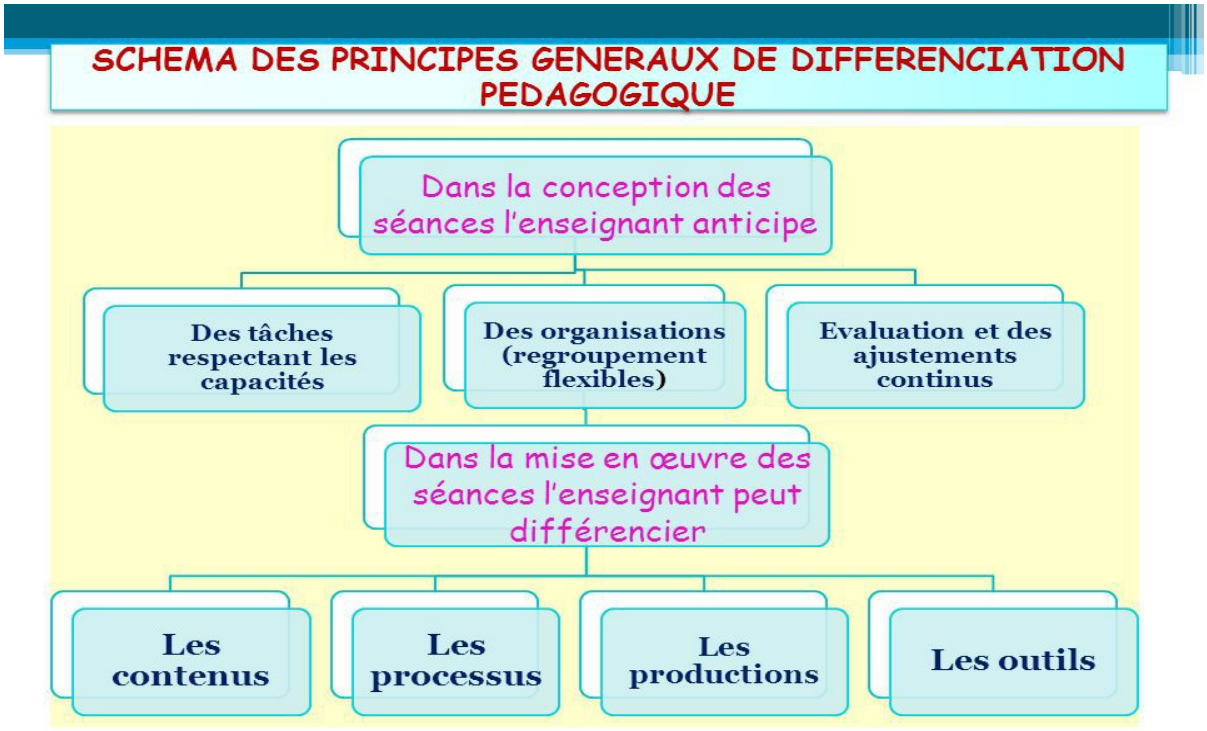
Dans « La différenciation pédagogique comment faire ? » [1] du CPC Touchard (2011-2012) il faut mettre en place une différenciation pédagogique :

- *« **Avant les apprentissages**. L'enseignant analyse a priori la situation afin de mettre en évidence les compétences préalables que l'élève doit nécessairement maîtriser. Il s'agit de repérer les acquis des élèves, de repérer les procédures mentales, de déterminer l'aide à apporter. »* Pour procéder elle met en avant l'utilisation de l'évaluation diagnostique ainsi que de l'entretien d'explicitation (en aide personnalisée par exemple)
- *« **Pendant les apprentissages**. Selon l'objectif de la séance et les difficultés repérées, l'enseignant peut différencier les organisations de travail (travail individuel ou en binômes, prise en charge d'un groupe homogène par l'enseignant, ou gestion en collectif). Il peut différencier les outils disponibles (cahier outil, affiches, dictionnaire, calculatrice…). Différencier par les contenus (procéder par étapes, complexifier la tâche, varier les supports). Différencier par le guidage (aide à la reformulation des consignes, lecture d'un énoncé, proposition d'exemples…). Différencier par le rôle attribué aux élèves (exemple le jeu du banquier en numération)*
- ***En fin et après les apprentissages**. L'enseignant peut gérer la remédiation avec les élèves en difficulté (proposer d'analyser l'erreur, expliciter par d'autres démarches et supports (TICE, matériel, dessin…). Utiliser le tutorat entre élève. Prévoir des activités d'enrichissement: (taches complexes) Prévoir des activités en autonomie. Prévoir des groupes de besoins. En aide personnalisée redonner confiance à l'élève, pointer les réussites. »*

Ci-dessous nous retrouvons les différents dispositifs de différenciation pouvant être mis en œuvre dans les classes d'après le CRCP 2005 : 24-28.

1 Touchard E. 2011-2012 La différenciation pédagogique comment faire? Atelier encadré cycle 2 et 3. Circonscription Grenoble 4. http://www.ac-grenoble.fr/ien.g4/IMG/pdf/Diaporama_Atelier_Formation_differenciation_pedagogique.pdf

« *Dans une perspective de différenciation, les éléments pouvant en faire l'objet sont : les* ***contenus*** *(ce que l'élève apprend), les* ***productions*** *(comment l'élève montre ce qu'il a appris), les* ***structures*** *(l'environnement dans lequel se font les apprentissages et l'évaluation) et les* ***processus*** *(comment se font les apprentissages et l'évaluation). Ces éléments sont généralement inter-reliés et dans tous les cas impliquent une variation dans le soutien accordé aux élèves. On peut difficilement intervenir par rapport à un d'entre eux sans toucher aux autres. L'application de la différenciation en classe peut prendre différentes formes et intensités. Le degré de différenciation dans une classe se fera en fonction des besoins des élèves, de la connaissance qu'en a l'enseignant, des possibilités qu'il a de tenir compte des différences et de sa capacité à mettre en place des structures différenciées. Enfin, la différenciation pédagogique implique le partage des responsabilités avec les divers intervenants scolaires.* »[2]



Touchard E. (2011-2012)[1]

2 Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. La différenciation pédagogique : théorie et applications. CRCP. Bibliothèque nationale du Québec, 2005, p : 24-28. **http://differenciation.csphares.qc.ca/?page_id=62**

1 Touchard E. 2011-2012 La différenciation pédagogique comment faire? Atelier encadré cycle 2 et 3. Circonscription Grenoble 4. http://www.ac-grenoble.fr/ien.g4/IMG/pdf/Diaporama_Atelier_Formation_differenciation_pedagogique.pdf

Dans son atelier encadré, la CPC a pour but d'aider les enseignants à mettre en place la différenciation pédagogique. Nous avons plus haut comment elle pouvait se mettre en place dans les séances. Ci-dessous nous allons avoir un aperçu de son organisation dans l'école :

« *L'organisation de la différenciation dans l'école :*

Dans la classe : - La différenciation pédagogique pour tous les élèves - Le PPRE pour les élèves en difficulté - Le décloisonnement et échanges de services : la collaboration entre les enseignants / la présence un enseignant surnuméraire - L'intervention du RASED

Hors de la classe : - L'intervention du RASED - L' Aide Personnalisée - Les stages de remise à niveau.

L'enjeu est de privilégier une logique d'anticipation et de prendre en charge des difficultés des élèves dans la classe et au sein de l'école avant qu'elles n'engendrent une situation d'échec scolaire. »[1]

Concernant ce cadre théorique de recherche, nous pouvons après ses lectures dire que la différenciation pédagogique consiste à diversifier afin d'amener les élèves vers des objectifs communs. Nous allons à présent, recueillir les réponses d'enseignants sur ce sujet.

3). <u>Méthodologie</u> :

Selon Hubeman et Miles (2009 : 52): "*Les mots particulièrement lorsqu'ils s'organisent en récit, possèdent "un je ne sais quoi de concret", d'évocateur ou de significatif qui s'avère souvent bien plus convaincant pour le lecteur, qu'il soit chercheur, décideur ou praticien, que des pages de chiffres*". Cette recherche sera de type qualitatif, il n'y aura pas d'analyse chiffrées comme on le retrouve dans les recherches quantitatives. Nous resterons dans la récolte des propos d'enseignants.

En effet ce sont eux qui observent, qui évaluent l'efficacité de la différenciation et qui organisent les apprentissages des élèves. Seuls les enseignants sont en

1 Touchard E. 2011-2012 La différenciation pédagogique comment faire? Atelier encadré cycle 2 et 3. Circonscription Grenoble 4. http://www.ac-grenoble.fr/ien.g4/IMG/pdf/Diaporama_Atelier_Formation_differenciation_pedagogique.pdf

mesure de fournir les informations recherchées.
Un questionnaire sur le site « *evalandgo* » a été créée à partir de questionnaires existants sur le sujet puis remaniés pour rentrer parfaitement dans ce thème.
Durant 3 mois (octobre, novembre, décembre), les enseignants des 4 cycles ainsi que du lycée ont pu répondre à ce questionnaire.
Nous avons récolté 24 réponses. 19 questions ouvertes et fermées ont été posées (cf : questionnaire annexe).
Vous trouverez en annexe dans la version numérique le rapport pdf et xlm. du site « *evalandgo* » concernant le questionnaire sur la différenciation pédagogique.

Les réponses aux 19 questions ont été recueillies. Des nuages de mots ont été créés, mettant en avant les réponses les plus souvent retrouvées. Une description ainsi qu'une analyse en regard des apports théoriques vont être réalisées afin de répondre à la problématique de ce mémoire qui est : Quelles sont les représentations des enseignants au sujet de la différenciation pédagogique et qu'attendent-ils de cette pratique ? Pour finir nous vous proposerons une discussion en lien avec les pratiques professionnelles.

4). Traitement, analyse et interprétation des données recueillies

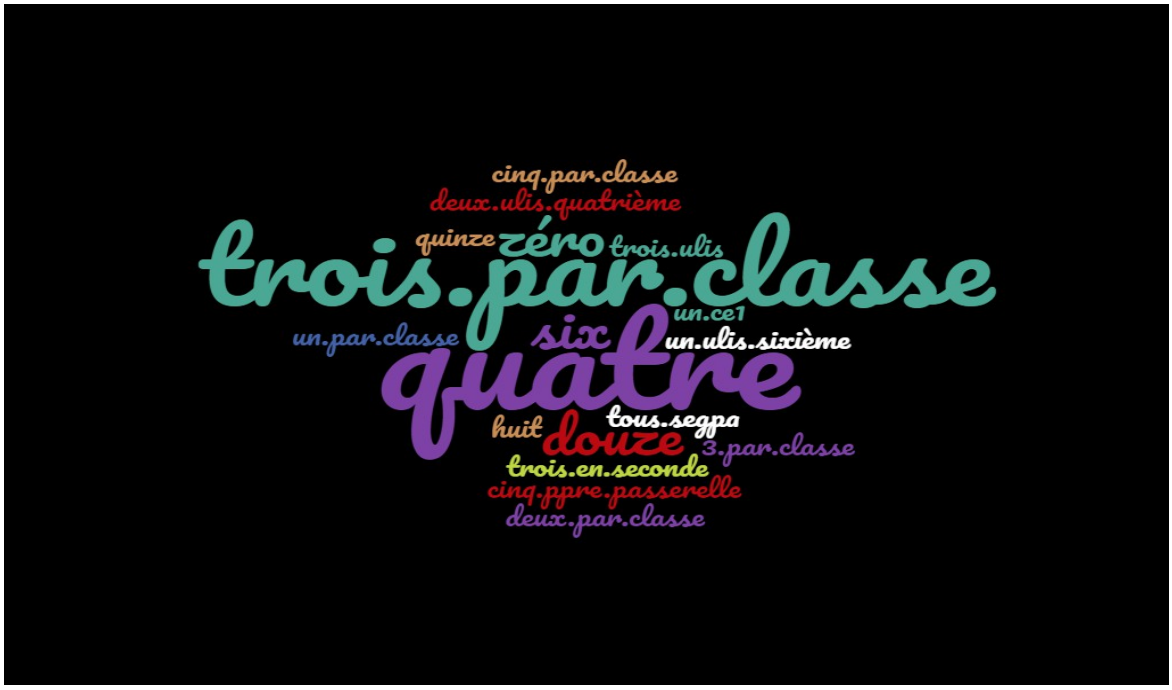
Pour cette recherche sur la différenciation pédagogique, nous avions au total 24 participants, dont 20 titulaires, et 4 stagiaires. Ces derniers ont répondu à toutes les questions.
En ce qui concerne l'ancienneté dans le métier, nous retrouvons des enseignants stagiaires qui par conséquent viennent d'entrer dans le métier, 13 enseignants ayant peu d'ancienneté et 5 enseignants ayant plus de 6 ans dans la profession, pouvant aller jusqu'à 26 ans d'ancienneté.
7 personnes enseignent en maternelle, 11 ont répondu enseigner en cycle 2 et 3. 5 répondants sont au cycle 4 et 1 professeur en lycée.
Les enseignants ayant répondu ont des classes de la toute petite section à la terminale S. D'après le nuage de mots ci-dessous on retrouve principalement des professeurs qui enseignent en CE1, CE2, CM2 mais aussi tous niveaux

confondus.

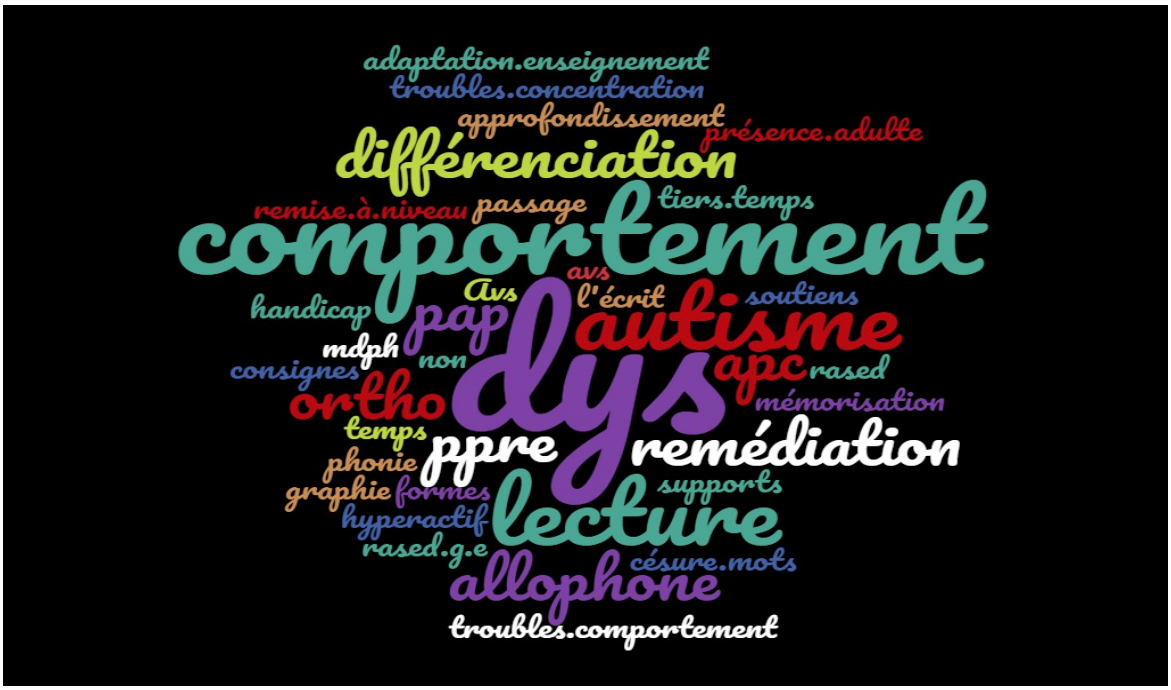


Les classes se composent en moyenne de 25 élèves. Ces dernières vont de 9 en segpa à 30 élèves. Les classes où l'on retrouve le plus d'élèves ne sont pas forcément dans le secondaire, il peut y avoir jusqu'à 30 élèves par classe dans les écoles élémentaires. Dans la suite de ces résultats nous verrons qu'il peut-être difficile pour les enseignants d'appliquer une différenciation quand il y a beaucoup d'élèves dans les classes.





Il y a 3 à 4 élèves par classe ayant des besoins particuliers. Dans le nuage de mot ci-dessus « le douze » correspond à une classe de segpa où l'enseignant considère que tous ses élèves ont des besoins particuliers. Un lien peut-être fait avec le nombre d'élève en besoin et ce que dit Perrenoud (1995), en effet un grand nombre d'élèves par classe, engendre forcément des classes hétérogènes. Ces classes hétérogènes entraînent un nombre plus important d'élèves en besoin. On se rend compte d'après le résultat ci-après :



que les élèves ont des besoins particuliers. Selon les enseignants à la question quels types de besoins, ces derniers explicitent les troubles que peuvent rencontrer leurs élèves, on retrouve des troubles dans le comportement, dans la concentration, des dys, et des retards d'apprentissage. D'autres se sont concentrés sur les besoins nécessaires de mettre en place pour les élèves à besoin, on retrouve des remédiations, des approfondissements dans les apprentissages, dans le passage à l'écrit, dans la lecture, l'orthographe, le mot différenciation et adaptation des enseignements se dessinent. Puis des besoins plus particuliers qui font intervenir Rased, AVS... Perrenoud (1995) explique que la classe n'est plus un lieu d'apprentissage collectif où tous les élèves font la même chose sous la direction d'un maître dispensant un enseignement unique. On a une corrélation entre les résultats des enseignants interrogés et ce que dit l'auteur puisqu'on ne retrouve pas simplement des différences de réussite touchant les disciplines (maths, lecture) mais aussi des différences dans le comportement, dans le rythme d'acquisition.

Pour pallier à ses difficultés, les enseignants doivent mettre en place une différenciation pédagogique. Dans un premier temps il est nécessaire de s'intéresser à la définition qu'ils donnent de ce terme :



Les définitions qui reviennent le plus souvent et en plus grand nombre sont : « *adapter les apprentissages aux besoins des élèves »* mais aussi « *adapter son enseignement ».* Pour l'IGEN la différenciation pédagogique c'est « *...mettre en œuvre un ensemble diversifié de moyens et de procédures d'enseignement et d'apprentissage...* » on a là une concordance entre les demandes de l'institution et les représentations des enseignants à ce sujet, ces derniers étant confrontés tous les jours à des élèves à besoins sont, dans leurs représentations de la différenciation, en accord avec les textes.

Pour eux les mots qui définissent la différenciation pédagogique :

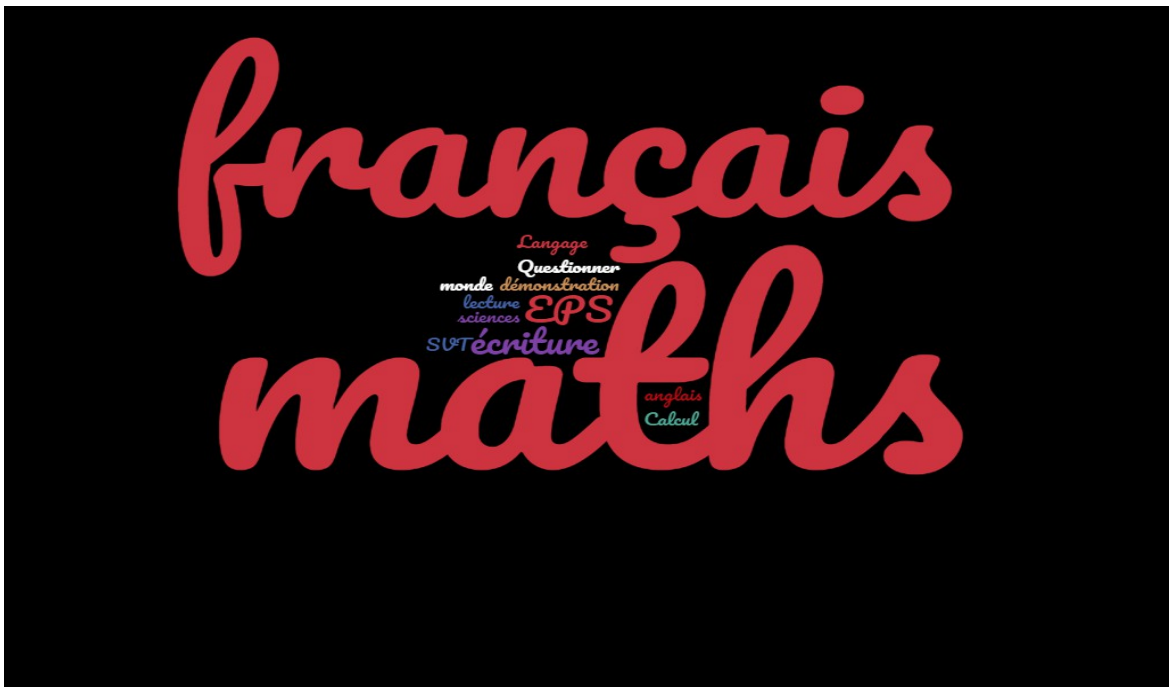


sont les mots adaptation, individualisation mais aussi aide et réussite. Pour De Konink (2006) la différenciation ne doit pas être confondu avec individualisation qui correspond à une activité pour un élève ayant des difficultés majeures dans une ou plusieurs matières. Pour Herreman et al. (2017 : 176). « *La différenciation ne trouve tout son sens que dans un « milieu de vie » où les acteurs sont amenés à agir, échanger* ». De ce fait, on se rend compte qu'il y a une différence de représentation entre la théorie et la pratique puisque 5 enseignants entendent par différenciation pédagogique : individualisation. Pour cet auteur ainsi que Perrenoud (2002) en individualisant le parcours des élèves l'enseignant ne fera que contourner les différences plutôt que de les affronter. Cependant pour les termes adaptation, aide et réussite cela rejoint la loi d'orientation de 2005 qui affirme la nécessite de s'adapter aux élèves en insistant sur les aspects d'aide et de remédiation avec la création de programme personnalisé de réussite éducative. (PPRE)

A la question différenciez-vous votre enseignement ? Sur les 24 enseignants interrogés, tous différencient leur enseignement, 16 le font systématiquement, 2 quand ils y pensent mais trouve cela difficile, 6 le font en fonction de la discipline. De Konink (2006) dit que la différenciation pédagogique est pratiquée depuis très

longtemps mais de façon informelle et que les enseignants estiment en général que c'est une pratique courante voire nécessaire.

La majorité des enseignants ont recours à la différenciation pédagogique en mathématiques et français : Dans la : « Différenciation pédagogique en classe »



de Feytant (2016), l'auteur nous explique que plusieurs enquêtes et entretiens ont été réalisés avec le corps enseignant et montrent qu'ils utilisent la différenciation dans leurs pratiques d'enseignement et d'apprentissage mais aussi dans l'enseignement des mathématiques ou de la lecture, on retrouve donc une corrélation entre cette recherche et les enquêtes réalisées par les chercheurs. En ce qui concerne les supports utilisés par les professeur une majorité différencient leurs apprentissages grâce aux contenus de leur enseignement (longueur, complexité) et 20 d'entre eux sur l'organisation de la classe (travail en groupe hétérogène ou homogène, ou en groupe classe.)

Pour Fetet (2009 : 8-9) afin que les élèves réussissent, il est nécessaire de varier les interventions pédagogiques et didactiques. Comme on peut le retrouver dans la synthèse des travaux réalisés dans le contexte des priorités du Comité régional de coordination pédagogique CRCP (2005), les *contenus* peuvent faire l'objet de la différenciation plus précisément **ce que l'élève apprend**. Dans la réponse des enseignants lors de cette recherche, nous retrouvons *l'évaluation*, cela correspond aux ***processus*** d'après le CRCP. Il y a aussi l'*organisation de la classe,* qui rejoint

les structures plus précisément l'environnement dans lequel se font les apprentissages. La pédagogie différenciée comme l'explique Perrenoud (2005) se pratique en diversifiant les voies d'accès pour atteindre les objectifs : la tâches, l'organisation de la classe, les processus, les productions, le respect du rythme des élèves. Ci-dessous le nuage de mots correspondant aux réponses des enseignants à la question : sur quels supports appuyez-vous votre différenciation ?



Les enseignants interrogés utilisent d'autres moyens pour pratiquer la différenciation pédagogique :

13 enseignants sur les 24 n'utilisent pas d'autres entrées pour différencier (voir rapport en annexe version numérique). Pour d'autres, le tutorat arrive en première position pour une autre entrée de la différenciation. Mais aussi, donner des outils spécifiques aux élèves, leur proposer la manipulation par l'informatique, l'entraide, ou encore un étayage supplémentaire. On se rend compte au travers de ces réponses que chaque enseignant à sa propre façon d'aborder la différenciation pédagogique, en utilisant le tutorat, en proposant une aide lors des évaluations, en manipulant...Cela rejoint les dires de Perrenoud (2005) qui explique que chaque enseignant peut définir de façon personnelle la différenciation pédagogique pour

mettre en place ensuite en fonction de leurs élèves des moyens, des dispositifs qui seront bénéfiques à ces derniers et propres par conséquent à chaque enseignant.

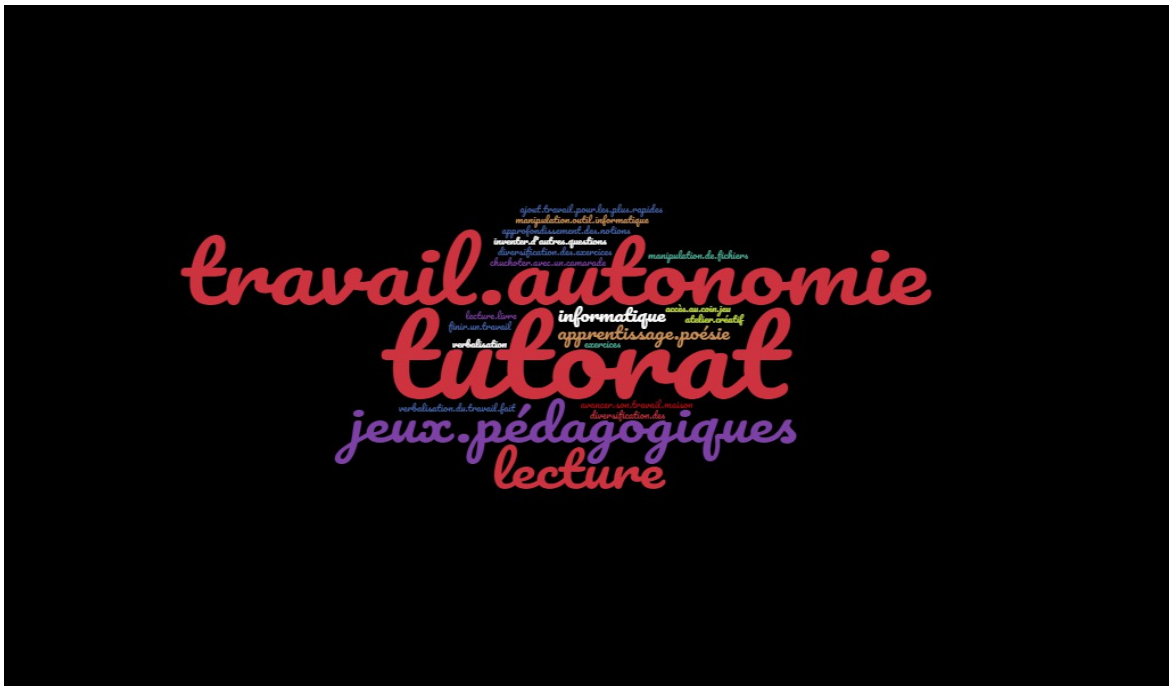
Dans cette recherche, nous avons voulu savoir quelles étaient les attentes des enseignants par rapport à la mise en œuvre de cette pratique :



Pour les enseignants de l'élémentaire, les attentes de cette mise en œuvre sont avant tout d'atteindre la compétence visée et la progression des élèves.
On retrouve aussi la réussite des élèves, qu'ils puissent progresser, acquérir les compétences visées, qu'il y ait une élévation du niveau de compétence, mais aussi aider l'élève en difficulté à atteindre un but et permettre aux élèves plus à l'aise de ne pas s'ennuyer.
Les enseignants du secondaire, estiment que les élèves doivent être impliqués dans leurs apprentissages. Le tutorat permet une entraide entre élèves, elle va favoriser l'autonomie. La différenciation, leur permet de se mettre à la portée du plus grand nombre d'élèves en fonction de leurs aptitudes, pour eux, cela est nécessaire pour avancer dans les programmes scolaires.
Les attentes de l'institution montrent la nécessité d'amener les élèves vers des

objectifs communs, la différenciation se donne comme objectif de tout mettre en œuvre pour que l'ensemble des élèves d'une même classe d'âge, atteignent les compétences attendues par les programmes. Le but premier étant donc de permettre aux élèves d'acquérir les programmes de l'école. Dans notre recherche on se rend compte que les enseignants ont pour objectif de permettre d'acquérir les compétences visées mais pas seulement. En effet, ils ont à l'esprit de faire progresser leurs élèves, de leur donner l'envie et le désir d'apprendre, de leur donner confiance. Même si comme l'expose Robbes (2009) « *les enseignants doivent prendre conscience de plusieurs enjeux tels que l'hétérogénéité des élèves, de leurs capacités intellectuelles et la volonté de leur faire atteindre les objectifs contenus dans les programmes scolaires* », on voit qu'ils ont d'autres attentes vis à vis de la mise en place de cette pratique.

A la question « Comment gérez-vous les élèves qui terminent leur travail en avance (excepté leur donner plus d'exercices) ? » Les enseignants ont répondu qu'ils autorisaient le tutorat lorsque les élèves avaient terminé en avance leur travail mais aussi le travail en autonomie, des jeux pédagogiques ou encore se rendre au coin lecture.



La différenciation pédagogique n'est pas seulement mis en place pour les élèves

en besoin mais elle doit aussi être mise en place pour les élèves étant plus rapides que les autres, ayant plus de facilités. Comme l'explique Perrenoud (1995) « *Il est nécessaire de tenir compte des différences des élèves, on parle de niveau différents entre eux* ». Ici le tutorat est privilégié, ainsi que le travail en autonomie, l'accès aux jeux pédagogiques et au coin lecture pour les élèves ayant terminé en avance. Il faut donner le sens d'apprendre aux élèves en favorisant leur prise d'autonomie. Cela rejoint Meirieu (1993)[1] qui explique que « *le but principal de l'école n'est pas de transmettre seulement des connaissances mais bien de développer l'autonomie des élèves afin d'en faire plus tard des êtres libres et autonomes dans la société* ».

Les effets observés sur ces élèves sont multiples :



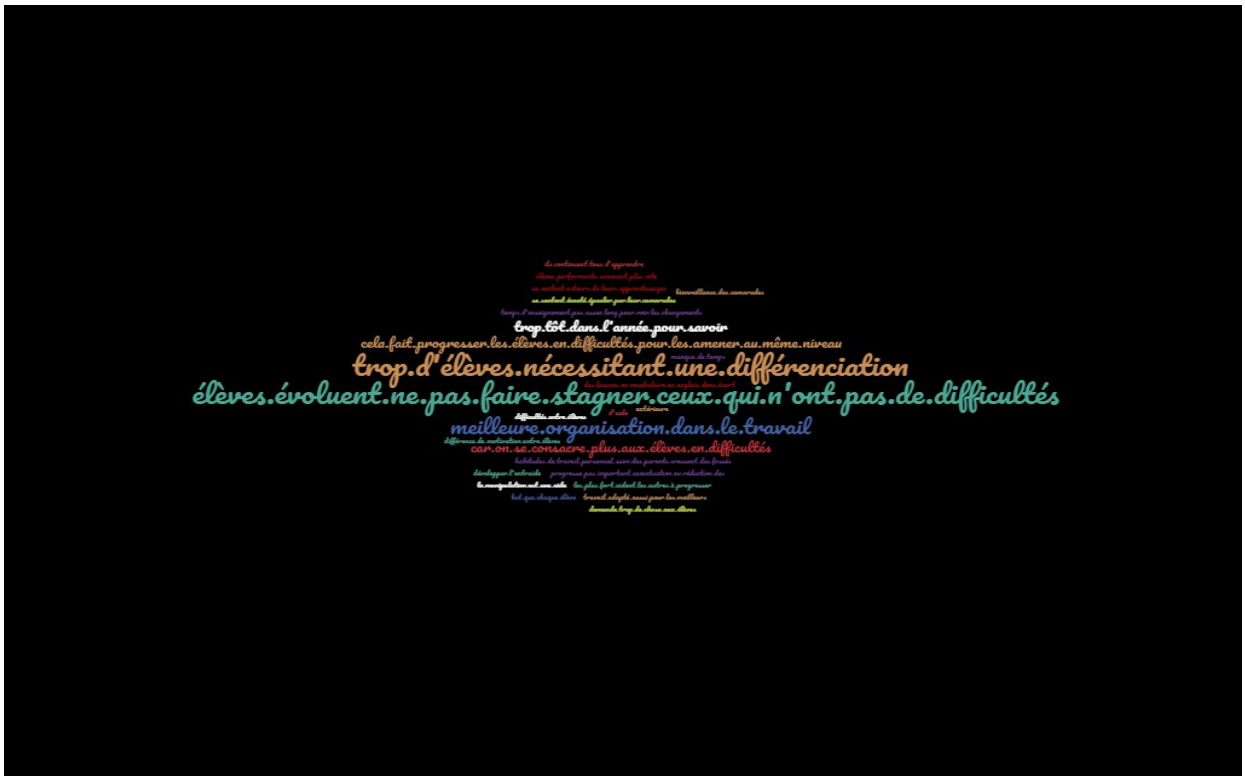
Plusieurs points positifs sont à noter sur les effets observés, les enseignants parlent d'élèves plus autonomes, qui prennent confiance en eux, au fur et à mesure des jours. Ces derniers sont plus motivés et plus impliqués, il y a moins d'ennui et ils progressent plus vite. Ils sont acteurs de leurs apprentissages. Dans la thèse sur le sentiment d'auto-efficacité de Bouffard et ali, ces derniers nous indiquent que lorsqu'un individu gagne en autonomie et a une perception juste de ses propres capacités celle-ci engendre une réussite bien plus élevée. Pour le cycle 4, les professeurs ont répondu que les élèves sont plus occupés, ils ne

1 Esquisse d'une théorie, JDI n°9mai 1993

restent pas sans rien faire, ne dérangent pas les autres, ne s'ennuient pas, par conséquent l'effet est positif. Nous pouvons nous appuyer sur les théories de la motivation de Deci et Ryan (1985, 2000) concernant l'apprentissage plus précisément : la motivation intrinsèque, certains élèves vont être motivés intrinsèquement pour une activité, et la réalise pour le plaisir que leur procure son exécution. Cependant pour certains enseignants les effets sont moindre, ils remarquent que ce sont toujours les mêmes élèves qui terminent en avance, d'autres ont l'impression qu'on ne s'occupent pas d'eux. Ces élèves ont des facilités dans la tâche à accomplir mais n'ont pas acquit l'autonomie nécessaire pour réaliser d'autres tâches seuls ou à plusieurs lorsqu'ils ont terminé.

Dans la question a) L'écart entre les élèves en difficultés et ceux qui ne le sont pas s'est-il réduit ?
L'écart ne s'est pas réduit pour 4 répondants.
L'écart entre les élèves en difficultés et ceux qui ne le sont pas ne s'est pas accentué pour 6 répondants.
L'écart entre les élèves en difficultés et ceux qui ne le sont pas est resté le même pour 14 répondants.

Le nuage de mots ci-dessous répond à la question pourquoi cet effet à votre avis ?



Pour l'accentuation des difficultés, les enseignants interrogés pensent que les élèves performants avanceront toujours plus vite que ceux ayant des difficultés, l'écart est inévitable. Les effectifs des classes étant parfois trop importants, certains élèves ne pourront pas acquérir les compétences du socle. Ils ne pourront pas empêcher les « bons » élèves d'avancer. Ils expliquent qu'il y a trop d'élèves en difficulté pour voir les écarts diminuer. Pour certains le temps de l'enseignement n'est pas assez long pour voir de façon nette un changement entre les élèves en difficulté et ceux qui ne le sont pas. Pour d'autres, il est impossible de proposer deux cours avec deux contenus différents donc il y un écart qui se creuse. L'académie de Grenoble s'est intéressée à la difficulté que rencontre les enseignants, ces derniers expliquent qu'il est plus difficile de différencier avec 30 élèves qu'avec 25. Pour BUSSY, (2010) *« Vingt-cinq est en effet un palier fonctionnel et sans doute symbolique au delà duquel il est effectivement plus difficile d'organiser des dispositifs de différenciation sans que cela soit toutefois impossible »*[1]. Pour répondre à ces difficultés, il explique qu'il est nécessaire dans un premier temps de mettre « *en œuvre des dispositifs plus simples à organiser, « gérables* ».

1 BUSSY Thierry. Pistes de différenciation. Challans. 2010

Les enseignants pour lesquels les écarts se sont réduits, donnent comme explication, que les élèves se sentent plus écoutés et épaulés par leurs camarades, ils ont plus de soutien de la part de l'enseignant. Les élèves en difficultés arrivent à progresser vers un même niveau que les autres. La manipulation aide les élèves qui par conséquent progressent, il y a donc réduction des écarts. Ils développent l'entraide, l'attente. Pour un des enseignants l'écart entre les difficultés qu'avaient l'élève au départ et les compétences attendues en fin de cycle se sont réduits. Les élèves sont plus acteurs de leurs apprentissages. Ils constatent qu'il y a plus de méthodologie et de travail en autonomie. Pour un autre, le fait qu'il n'y ait pas de réduction des écarts n'est pas si problématique puisque le plus important est que l'élève atteigne les compétences du socle commun.

L'ouvrage Pédagogie, concepts-clés (2009) peut être une aide aux enseignants pensant qu'il est impossible de réduire les écarts, en effet il est dit que : "*(…) chaque élève apprend à sa manière, selon des styles d'apprentissage différents, et chacun présente tout à la fois des compétences et des difficultés spécifiques(…).*" Cette citation, rejoint la réponse de l'enseignant ci-dessus, indiquant que ce n'est pas problématique, tant que l'élève arrive à acquérir les compétences du socle.

Lors de la première partie sur le cadre théorique de recherche plusieurs points ont été abordés, on se rend compte que plusieurs éléments convergents avec les propos des enseignants ayant répondu au questionnaire. On retrouve plusieurs éléments théoriques en lien avec les représentations et les utilisations qu'ils font de la différenciation pédagogique. Ce qui est proposé dans les ouvrages scientifiques se retrouvent dans les pratiques des enseignants interrogés. On retrouve dans les lectures qu'il est indispensable d'utiliser la différenciation pour amener les élèves vers un même but, les enseignants lors de cette recherche nous ont montré qu'ils la mettait en place. Dans leur propos, les répondants nous expliquent, qu'ils utilisent la différenciation à partir de procédés qui seront utiles pour les élèves en fonction de leurs besoins, chacun l'utilise de manière unique. Tout comme dans notre recherche théorique, où les chercheurs démontrent que

ce n’est pas un modèle à appliquer tel quel, car elle peut être mise en place de manière différente par chaque enseignant.
Pour continuer les propos sur la différenciation pédagogique, nous pouvons organiser une discussion en regard des pratiques professionnelles.

5). <u>Discussion</u>

Lorsque j'ai commencé cette formation, je me suis souvent posée cette question : comment les enseignants peuvent-ils se mettre à la fois au niveau des élèves les plus en difficulté, sans oublier ceux qui ont de grandes facilités ? Différencier, signifiait pour moi, mettre en place des aides en mathématiques, en français, les deux disciplines phares lorsqu'un élève ressent un besoin. Il n'a pas fallu beaucoup de cours pour que je me rende compte que j'étais loin du compte. L'enseignement, correspondait à « une spirale » qui allait amener l'élève à devenir un apprenant, ayant des savoirs, des savoirs-faire et un savoir être. Ce sujet de mémoire m'est donc venu très rapidement, en effet dès le premier stage au mois d'octobre nous avons vécu cette pratique. Les lectures dans un premier temps mon permis d'y voir plus clair et de comprendre ce que représente la différentiation pédagogique et ce qu'elle engendre. Qu'il faut "oublier" les classes homogènes et qu'il faut travailler avec des classes hétérogènes. Les élèves peuvent avoir des difficultés de niveau, mais pas seulement. On se rend compte, que ce n'est pas le point le plus important, mais qu'il faut prendre l'élève dans toute sa globalité. C'est un être pensant qui a ses visions, ses façons de faire, d'être, différentes et qui peut ne pas forcément apprendre au même rythme que les autres. Le postulat de Burns est d'ailleurs venu rapidement étayer mes lectures. « *Il n'y a pas deux apprenants qui progresse à la même vitesse, qui soit prêt à apprendre en même temps, qui utilise les mêmes techniques d'étude, qui résolve les problèmes exactement de la même manière, qui possède le même répertoire de comportement, qui possède le même profil d'intérêt, qui soit motivé pour atteindre le mêmes but.* » C'est là, que j'ai vite compris que la différenciation s'appuyait sur ce postulat. En interrogeant, les enseignants des 4 cycles et du lycée, on retrouve des similitudes avec les théories scientifiques. J'imagine, que

tous, n'ont pas forcément consacré du temps à ces lectures et font du mieux qu'il le peuvent, pour amener leurs élèves vers de mêmes objectifs.

Les enseignants, de cette recherche ont conscience des besoins de leurs élèves et ne se basent pas que sur les difficultés liés aux disciplines scolaires. Le métier d'enseignant s'est dessiné petit à petit comme étant un métier de passion où l'on ne peut pas laisser de côté un élève, mais qu'il est essentiel de le « projeter » vers le même objectif que ses camarades. Autrement dit, lui faire acquérir les programmes demandés par l'institution mais pas seulement, le guider, le mener aussi vers un savoir être qui fera sa richesse une fois adulte. Lorsqu'on lit, les réponses des enseignants interrogés, on se rend compte que leur intention est de les faire progresser, de les faire atteindre un but en prenant en compte leurs facilités, leurs difficultés et ce qu'ils sont en globalité. On voit aussi qu'il est important pour eux, d'adapter son enseignement, de faire en sorte que ce dernier puisse être bénéfique pour les élèves. Les mots réussite, les mots adaptation, sont des mots qui sont apparus très souvent lors de cette recherche. La différenciation est bien entendu utilisée en mathématiques et français mais il ne faut pas oublier les différents supports que les professeurs utilisent, pour appuyer cette différenciation. Elle est retrouvée dans tout ce qui concerne les évaluations, dans les consignes données, dans l'organisation de la classe, dans les contenus proposés, dans les situations d'apprentissage, dans la gestion du temps, dans les démarches. Mais aussi le tutorat, les affichages, l'informatique ont émergé durant cette recherche. Pour d'autres, la différenciation est difficile à mettre en place parce que les effectifs de classe sont trop importants, cela demande beaucoup d'énergie, de temps. Mais au bout du compte, les 24 enseignants interrogés appliquent cette différentiation.

Durant ces deux années d'initiation au mémoire, je me suis retrouvée devant deux types d'appellation : celle de « *différenciation pédagogique* » et de « *pédagogie différenciée* », selon les auteurs on retrouve ces deux termes dans la partie théorique. En effet, dans certaines de mes lectures et dans les propos recueillis, les deux termes sont utilisés pour signifier la même chose. Lors d'un TD en 2016 en disciplines contributives Frank Martin nous a posé la question « est-ce que la différenciation pédagogique correspond à la pédagogie différenciée ? ». En

faisant quelques recherches, j'ai enfin compris la différence. HUBERT (1999) explique que la pédagogie différenciée amène à travailler sur une pédagogie par objectifs, avec des évaluations formatives qui permettent de mieux connaître ses élèves afin de construire un dispositif plus adapté tandis que la différenciation pédagogique fait référence à des théories du socio-constructivisme mais aussi au conflit socio-cognitif de Vygotsky qui amène les enseignants à se diriger vers des évaluations formatrices où l'élève va s'auto-évaluer. Où l'évaluation est un outil de formation, l'élève prend conscience de ses domaines de compétences et des difficultés à surmonter. La différenciation pédagogique est donc indispensable elle va permettre à l'élève d'acquérir une autonomie, l'évaluation formatrice va être un outil de formation afin que les élèves aient conscience de leurs capacités, de leurs facultés. Amener l'élève vers une certaine autonomie entre pleinement dans ce concept. L'estime de soi, retrouvée tout au long de ce mémoire joue un rôle important dans le cursus de l'élève, elle détermine l'implication de l'élève dans la tâche.

L’hétérogénéité des élèves implique, de mettre en place une différenciation pédagogique dans les classes. Les enseignants s'interrogent sans cesse sur ce qu'ils vont mettre en place, pour pallier aux besoins de leurs élèves et cela qu'ils soient ou non en difficulté. En effet, elle concerne à la fois les élèves présentant des fragilités ou des difficultés installées mais aussi les élèves plus habiles ou au rythme de travail plus rapide. Des questions étaient basées sur comment gérez-vous les élèves qui ont terminé leur travail en avance ? Les enseignants interrogés vont utiliser, pour les élèves plus rapides du tutorat, du travail en autonomie, des jeux pédagogiques, un accès au coin lecture. Deux questions étaient tournées sur les effets observés, ainsi que sur les écarts de difficulté entre les élèves. Pour une recherche future, il pourrait être intéressant d'approfondir ces questions là afin de se consacrer aux élèves ayant des facilités. Comment sont-ils pris en charge par les enseignants pour éviter qu'ils ne s'ennuient, qu'ils puissent évoluer à leur rythme ? Trouve t-on beaucoup d'élèves dans les classes présentant des capacités intellectuelles, d'habilité, de stratégie et de rapidité plus grandes que les autres ? Il est essentiel de ne pas les oublier, car l'échec scolaire ne touche pas seulement les élèves en difficulté.

Pour terminer cette discussion, nous pouvons rajouter que les résultats de cette recherche ne permettent pas de conclure avec certitude que tous les enseignants mettent en place une différenciation pédagogique. Mais grâce à cette initiation à la recherche, je me suis rendue compte notamment avec les personnes ayant voulu répondre à ce questionnaire, qu'importe, que l'on soit enseignant du premier degré ou du second degré la différenciation pédagogique est au cœur des séances. Un élève est unique qu'il soit en maternelle, ou en lycée. Si ce dernier, se retrouve avec des besoins au cours de sa scolarité, l'enseignant, le professeur se doit de lui proposer une différenciation pédagogique.

6). Conclusion

L'objectif de ce mémoire était de mettre en avant les représentations et l'utilisation de la différenciation pédagogique par les enseignants. Cette recherche, nous permet de répondre, que pour ces derniers il faut adapter les apprentissages aux besoins des élèves, mais aussi adapter son enseignement afin que chaque élève puisse progresser. Pour mettre en place cette pratique, il est indispensable de préparer sa classe, de connaître ses élèves et leur façon d'apprendre. Il faut tenir compte de leur diversité afin de les amener vers un même but. Les évaluations formatrices vont permettre à l'élève de s'auto-évaluer. Elle doit être un outil de formation, l'élève prend conscience de ses domaines de compétences et des difficultés à surmonter.

En effet, pour que cette différenciation soit bénéfique, il est important de se tourner davantage sur les différences de comportement, de stratégies d'apprentissage et ne pas seulement être axé sur les différences de niveau. Au travers de cette recherche ainsi que les réponses des enseignants, on se rend compte que la différenciation est propre à chaque professeur, et qu'elle est mise en œuvre à partir de toutes les différences retrouvées chez les élèves. Comme l'explique Hubert J.C (1999) « *la différenciation doit être vécue, mise en œuvre, dans la complexité des différences. Elle doit être davantage sous-tendue par une éthique visant à se centrer sur l'élève en tant qu'apprenant, mais aussi en tant qu'individu, pour l'aider à mieux apprendre, mais aussi à développer ses capacités, à croire en lui, à être lui, tout simplement.* ».[1]

1 HUBERT. De la pédagogie différenciée à la différenciation pédagogique. Revue de Recherches en Éducation. 1999

7). Bibliographie / Webographie

Bibliographie :

BOUFFARD-BOUCHARD Thérèse, et al. Capacité Cognitive, Sentiment d'Auto-efficacité et Autorégulation. Canada : Université du Québec à Montréal, Université de Montréal. 1990. p : 356-362.

BURNS R-W,1972, édités dans « Essor des didactiques et des apprentissages scolaires », ASTOLFI Jean-Pierre, 1995.

BUSSY Thierry. Pistes de différenciation. Challans. 2010

DE KONINCK G. Faire de la différenciation : pourquoi, comment et quand ? Québec français. 2006. n° 142 p. 70-72.

FETET Antoine. La technique contre le génie. CLEO CE2, Guide pédagogique. 2009. p. 8-9.

FEYTANT Annie. La différenciation pédagogique en classe. Dossier de veille de l'IFÉ, Lyon. Novembre 2016**.** n°113.

GALAND B. Hétérogénéité des élèves et apprentissage : quelle place pour les pratiques d'enseignement ? Les cahiers de recherche en éducation et formation. septembre 2009. n°71.

GUAY Marie-Hélène. Pour tenir compte de chacun : la différenciation pédagogique. Vie pédagogique. 2006. n°141p 1-4.

LEGRAND Louis, La différenciation pédagogique, Scarabée. 1986

MEIRIEU Philippe. Esquisse d'une théorie de l'autonomie. Nathan. Mai 1993. JDI n°9

PERRENOUD Philippe. La pédagogie à l'école des différences : fragments d'une sociologie de l'échec. Paris. ESF. 1995, 2e éd. 1996.

PERRENOUD Philippe. Les cycles d'apprentissage : une autre organisation du travail pour combattre l'échec scolaire. Canada : Presses de l'Université du Québec - 2002

PRZESMYCKI Halina. Pédagogie différenciée. Paris : Hachette. 1991

REYNAL Françoise, RIEUNIER Alain. Pédagogie, dictionnaire des concepts clés : Apprentissage. Formation, psychologie cognitive. Issy-les-Moulineaux : ESF, coll. dir par MEIRIEU Philippe. 2009

ROBBES Bruno . La pédagogie différenciée : historique, problématique, cadre conceptuel et méthodologie de mise en œuvre. Conférence en Sciences de l'éducation : Université de Cergy-Pontoise, Versailles, Janvier. 2009

PROGIN Lætitia, DE RHAM Caroline. Coopérer pour rendre possible une autre organisation du travail scolaire. Calviers. SSED n°124 2009

HERREMAN Serge, GHRENASSIA Patrick, ROYE Carine. Objectif CRPE Éducation et système éducatif. Hachette Éducation. 2017

WEBER Anita, DE PERETTI André. Pédagogie différenciée. Module 6, Paris, INRP.1983 p. 279.

Webographie :

CASIMIRO C. La différenciation pédagogique vue par les enseignants - Mémoire professionnel. Hep. Septembre 2011. Consulté le 26/03/2016. Disponible sur le Web : https://doc.rero.ch/record/30650/files/mp_bp_p18496_2011.pdf

CHEKOUR Mohammed, CHAALI Raja, LAAFOU Mohammed., JANATI-IDRISSI

Rachid. Impact des théories de la motivation sur l'apprentissage dans le contexte scolaire. Asociation EPI. Avril 2015. Consulté le 02/06/2017 disponible sur le web : https://www.epi.asso.fr/revue/articles/a1504c.htm

GRANDSERRE Sylvain. Pédagogie différenciée : 10 conseils + 1 ! Septembre 2013. Consulté le 12/01/2016. Disponible sur le web : http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2013/09/09092013Article633143083792793702.aspx

HUBERT Jean-Claude. De la pédagogie différenciée à la différenciation pédagogique. Spirale - Revue de Recherches en Éducation. 1999. Consulté le 15/05/2017. p43-55. Disponible sur le Web : https://spirale-edu-revue.fr/IMG/pdf/HUBERT_Jean-Claude_De_la_pedagogie_differenciee_a_la_differencaiation_pedagogique_-_Spirale_HS3_1999_.pdf

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. La différenciation pédagogique : théorie et applications. Groupe de travail sur la différenciation pédagogique en Outaouais. Synthèse des travaux réalisés dans le contexte des priorités du Comité régional de coordination pédagogique (CRCP). Bibliothèque nationale du Québec, 2005, Consulté le 17/05/2017 pages 24-28.Disponible sur le Web : **http://differenciation.csphares.qc.ca/?page_id=62**

Ministère de l'Éducation Nationale. Adaptation et intégration scolaires. circulaire n°2009-088 du 17-7-2009 , Bulletin Officiel, Bulletin officiel n° 31 du 27 août 2009. Consulté le 27/03/2016. Disponible sur le Web : http://www.education.gouv.fr/cid42619/mene0915410c.html

TOUCHARD Évelyne. La différenciation pédagogique comment faire? Atelier encadré cycle 2 et 3. Circonscription Grenoble 4. 2011-2012. Consulté le 02/06/2017. Disponible sur le Web: http://www.ac-grenoble.fr/ien.g4/IMG/pdf/Diaporama_Atelier_Formation_differenciation_pedagogique.pdf

8). Annexes

Questionnaire :

Différenciation pédagogique

Êtes vous titulaire ou stagiaire ?

- ○ Titulaire
- ○ Stagiaire

Ancienneté dans la profession : … années.

Dans quel niveau de cycle enseignez-vous ? Précisez le niveau.

- ○ Cycle 1
- ○ Cycle 2
- ○ Cycle 3
- Cycle 4

Nombre d'élèves dans la classe ?

Nombres d'élèves à besoins particuliers ?

- quels types de besoins ?

Quelle définition donnez-vous de la différenciation pédagogique ?

Quels sont pour vous les trois mots qui définissent la différenciation pédagogique ?

Différenciez-vous votre enseignement ?

- ◉ Oui c'est systématique car indispensable au bon fonctionnement de la classe
- ○ Oui quand j'y pense mais c'est difficile
- ○ Non je n'y arrive pas
- ○ Non ce n'est pas nécessaire
- ○ Cela dépend du domaine disciplinaire.

Quels sont les domaines disciplinaires dans lesquels vous avez recours à la différenciation ?

Dans quel domaine disciplinaire utilisez-vous le plus la différenciation pédagogique ?

Sur quels supports appuyez-vous votre différenciation ? Plusieurs réponses possibles.

- ☐ Outils d'apprentissage (cahiers, manuels, fiches, classeurs ...)
- ☒ Contenus (longueur, complexité)
- ☐ Démarche (inductive/déductive)
- ☐ Situations d'apprentissages (écoute, écoute active, recherches, production personnelle, production collective)
- ☐ Consignes
- ☐ Évaluations
- ☐ Organisation de la classe (individuel, groupes hétérogènes, groupes homogènes, groupe classe)
- ☐ Gestion du temps
- ☐

Avez-vous d'autres entrées pour différencier que celles nommées précédemment ? Si oui lesquelles

Quels sont vos attentes par rapport à cette mise en œuvre ?

Comment gérez-vous les élèves qui terminent leur travail en avance (excepté leur donner plus d'exercices) ?

Quels sont les effets observés sur ces élèves ?

L'écart entre les élèves en difficultés et ceux qui ne le sont pas s'est-il réduit ou accentué ?

Pourquoi cet effet à votre avis ?

Sur la version numérique vous trouverez le rapport du questionnaire format pdf :

Double click sur icône :



Acrobat
Document

Sur la version numérique vous trouverez le rapport du questionnaire format xml :

Double click ci-dessous :

20/10/2016 12:46:08
20/10/2016 15:22:49
20/10/2016 17:00:25
20/10/2016 18:39:20

20/10/2016 21:05:28